

## MONDIAL PARIS CADETS - TROPHÉE LAGARDÈRE < ELIAS POUR FAIRE RÊVER LE PORTUGAL

◆ Sur la mappemonde du tennis international, le Portugal et... le Kirghizstan ont rarement eu l'occasion de trouver leur place. En remportant le **Mondial Paris Cadets-Trophée Lagardère** sur les courts en terre battue du Racing Club de France, Ksenia Palkina et Gastao Elias ont pris rendez-vous avec l'avenir et forcément surpris dans un contexte international où l'Espagne, la France et les pays d'Amérique du Sud ont l'habitude de décrocher les plus belles récompenses. D'autant que le Mondial Paris Cadets-Trophée Lagardère est en passe de devenir le premier tournoi de sa catégorie d'âge (42 pays étaient représentés), grâce notamment à l'investissement depuis cette année de l'industriel Arnaud Lagardère, présent lors des finales.

◆ Si la victoire de Ksenia était relativement attendue dans la mesure où elle était tête de série n°1, celle de **Gastao Elias** (notre photo) l'était nettement moins. En raison de la qualité du jeu montrée et surtout de l'âge du vainqueur (14 ans seulement depuis le 24 novembre !), le succès du Portugais constitua évidemment l'événement de la semaine. Non tête de série, il vécut à la Croix Catelan un véritable conte de fées qui commença au deuxième tour lorsqu'il domina le Français Jérémy Touil, n°2 du tableau, après avoir sauvé une balle de match. «Je suis venu au filet et j'ai réussi une volée gagnante», rapela, avec le geste refait



dans le vide, le joueur de Lourinha, près de Lisbonne. Plus personne n'allait ensuite l'arrêter. C'est même sans perdre un set et sans concéder plus de quatre jeux dans une manche qu'il continua sa route, à l'image de la finale remportée 6/4, 6/1 face au Bulgare Valentin Dimov, 16 ans depuis le 12 mars.

◆ Le Portugal, qui n'a jamais eu de champion ou de joueur capable de s'approcher des premières places mondiales, a-t-il trouvé son futur héros ? On voudrait le croire tant l'élève de Luis Nascimento, présent à ses côtés à Paris, respire l'aisance et le talent. Admirateur de Roger Federer et de James Blake, il possède déjà une grande technique (dont un superbe coup droit) et joue tactiquement très juste. Une intelligence que l'on retrouve dans les propos de cet adolescent solidement charpenté (1,80m pour 70kg) qui, cette année, a tapé la balle avec... Martina Hingis lors d'un stade à Saddlebrook, en Floride, avant d'échauffer Albert Costa, Alex Corretja et Feliciano Lopez lors du tournoi d'Estoril ! «Joao Lagos, qui est le promoteur du tournoi et qui avait notamment organisé la Masters Cup à Lisbonne en 2000, voudrait nous aider, souligne Nascimento. Comme il n'y a pas de tradition et de structures au Portugal, nous sommes un peu isolés. Pour le moment, nous ne sommes que tous les deux, le père de Gastao, un entre-



preneur dans l'hôtellerie, finançant nos voyages.»

◆ Née à Moscou le 13 décembre 1989 quelques mois avant l'effondrement de l'URSS, **Ksenia Palkina** (à g.), dont les parents s'installèrent ensuite au Kirghizstan, république coincée entre le Kazakhstan et la Chine, bénéficie, elle, de l'aide de la Fédération internationale qui l'a incorporée dans l'un de ses nombreux groupes espoirs. Au Racing Club de France, où elle a battu en finale (6/4, 6/2) la Bosnienne Nadina Secerbegovic (15 ans comme elle), elle était ainsi suivie par trois entraîneurs, l'Indonésienne Yayuk Basuki, l'Ivoirien Claude N'Goran et le

Tchèque Franck Zlesak, ce dernier vantant les qualités de frappes de Ksenia qui veut devenir n°1 mondiale. Une n°1 venue du Kirghizstan ? On sait désormais que ce n'est pas impossible... ◆



**Gastao Elias, récompensé par (de g. à d.) Hughes Cavallin, président de la ligue de Paris, Arnaud Lagardère et Xavier de la Courtie, président du Racing.**